

MUETTE COMME UNE TOMBE ?

Des inscriptions funéraires
pour écrire l'histoire des
femmes dans l'Antiquité

Table-ronde

Lab du jeune chercheur

Lucie Cazes et Nicolas Siron



DES TOMBES

pour faire le lien
entre les vivants/vivantes
et les morts/mortes

ENCLOS FUNÉRAIRE DES HÉRACLÉOTES



Plan d'après Knigge,
Kerameikos IX, pl. 1

Éphorie des
Antiquités, Athènes
(Musée du
Céramique)
Photo F. Katevas

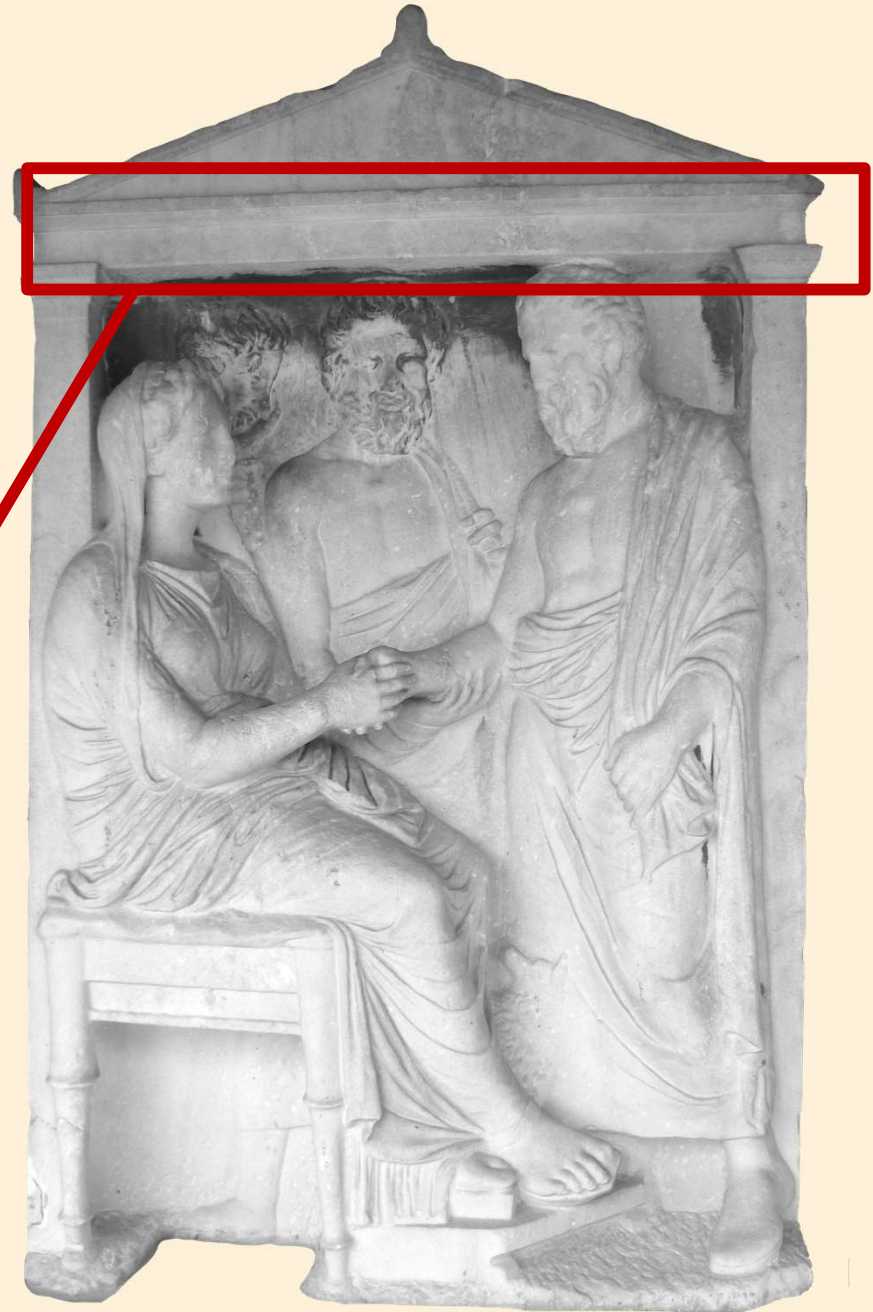




Milieu du IV^e siècle avant J.-C.
Musée du Céramique, Athènes

« Korallion, femme
d'Agathôn » (d'Héraclée)

**STÈLE FUNÉRAIRE
DE KORALLION**





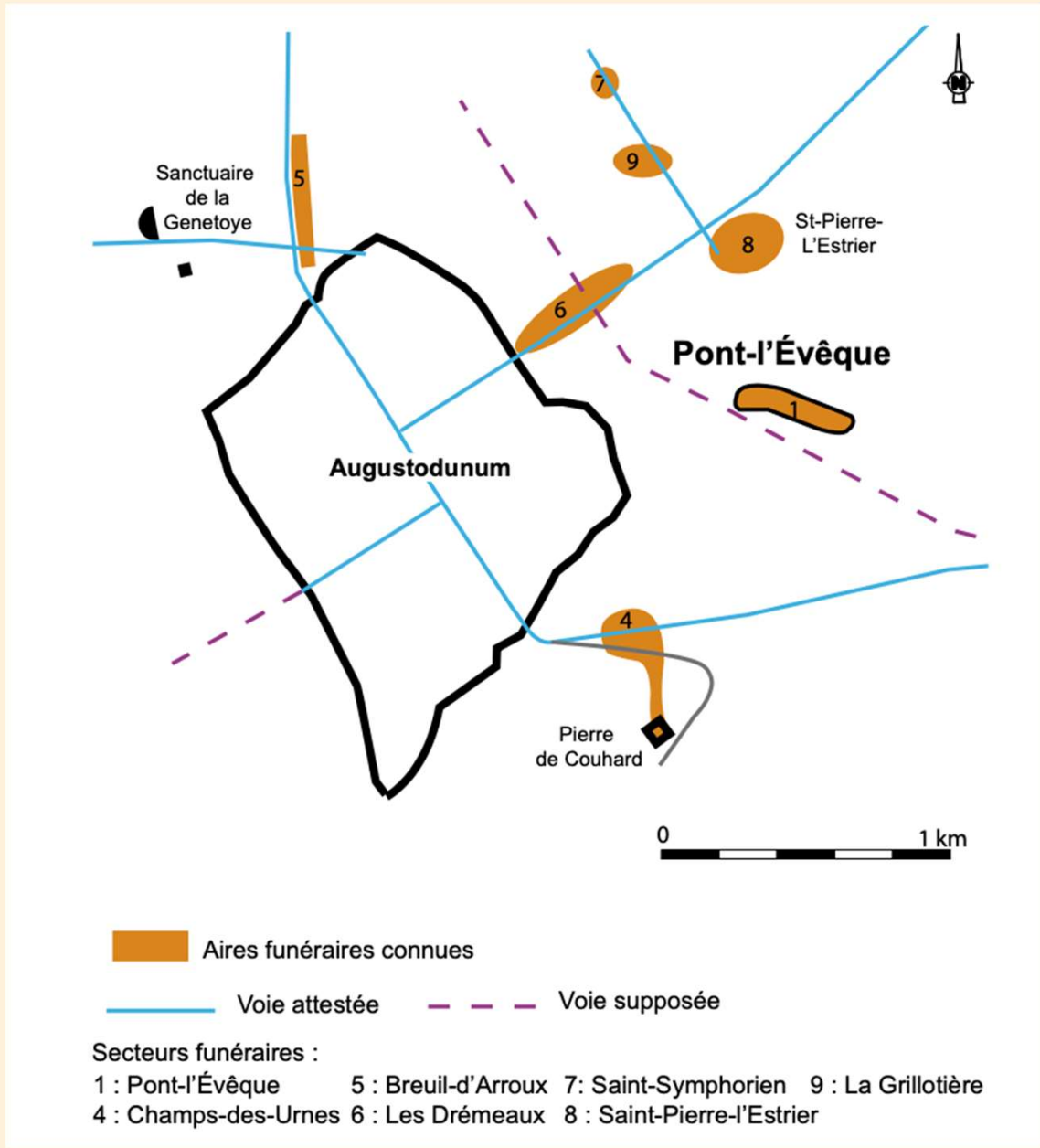
STÈLE FUNÉRAIRE DE TRITA

Musée Rollin, Autun

D'après VENAULT S., DEYTS S., LE BOHEC Y., LABAUNE Y., 2009, « Les stèles funéraires de la nécropole de Pont-l'Évêque : Contextes de découverte et étude du corpus », *Bulletin archéologique du CTHS*, 35, p. 129-204.



NÉCROPOLE DE PONT-L'ÉVÊQUE



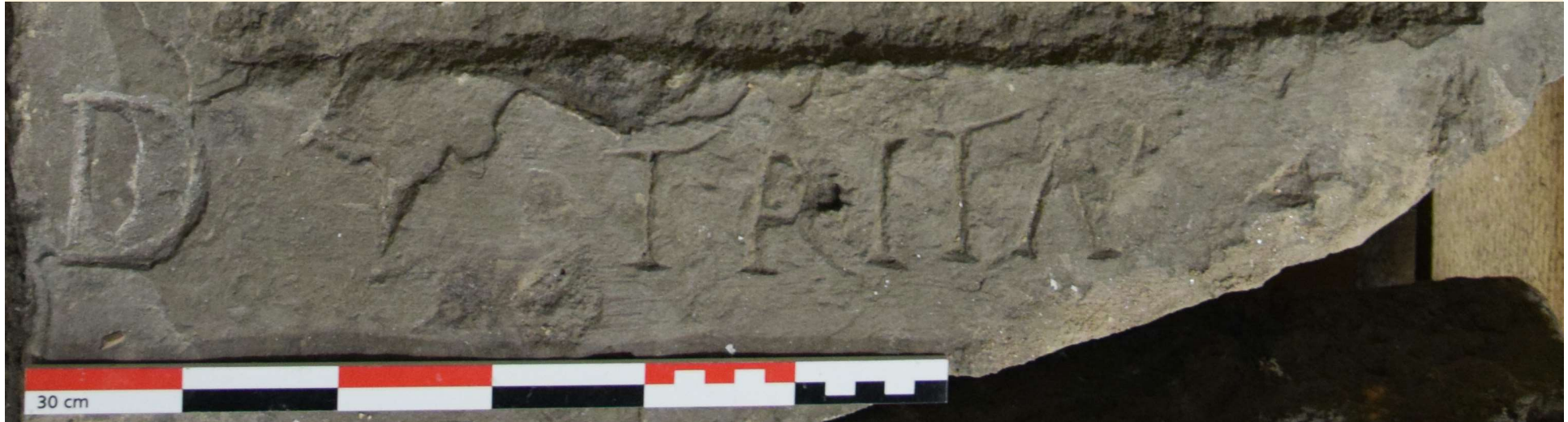
Carte schématique réalisée par S. Venault d'après Y. Labaune



Quenouilles de Panticapée (Musée du Louvre)
Photo Maurice et Pierre Chuzeville



Mosaïque romaine de Tabarka
(Musée du Bardo, Tunis)
Photo H. Camps-Fabrer



D(iis) — Trita — (Manibus)

« Aux dieux Mânes. (Ci-gît) Trita. »

AUTEL EN MÉMOIRE D'USIA TERTULLINA



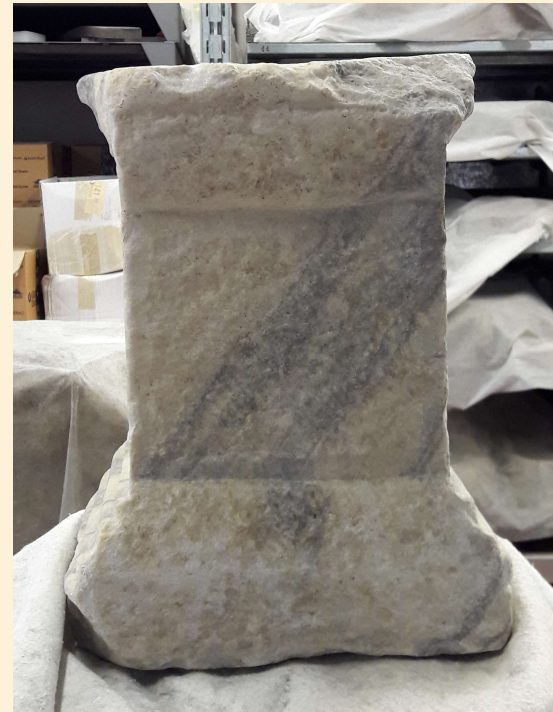


AUTEL D'USIA TERTULLINA

Datation : II^e siècle

Taille : 60,5 x 42,5 x 17,5 cm

Musées civiques de Padoue



Photos L. Cazes

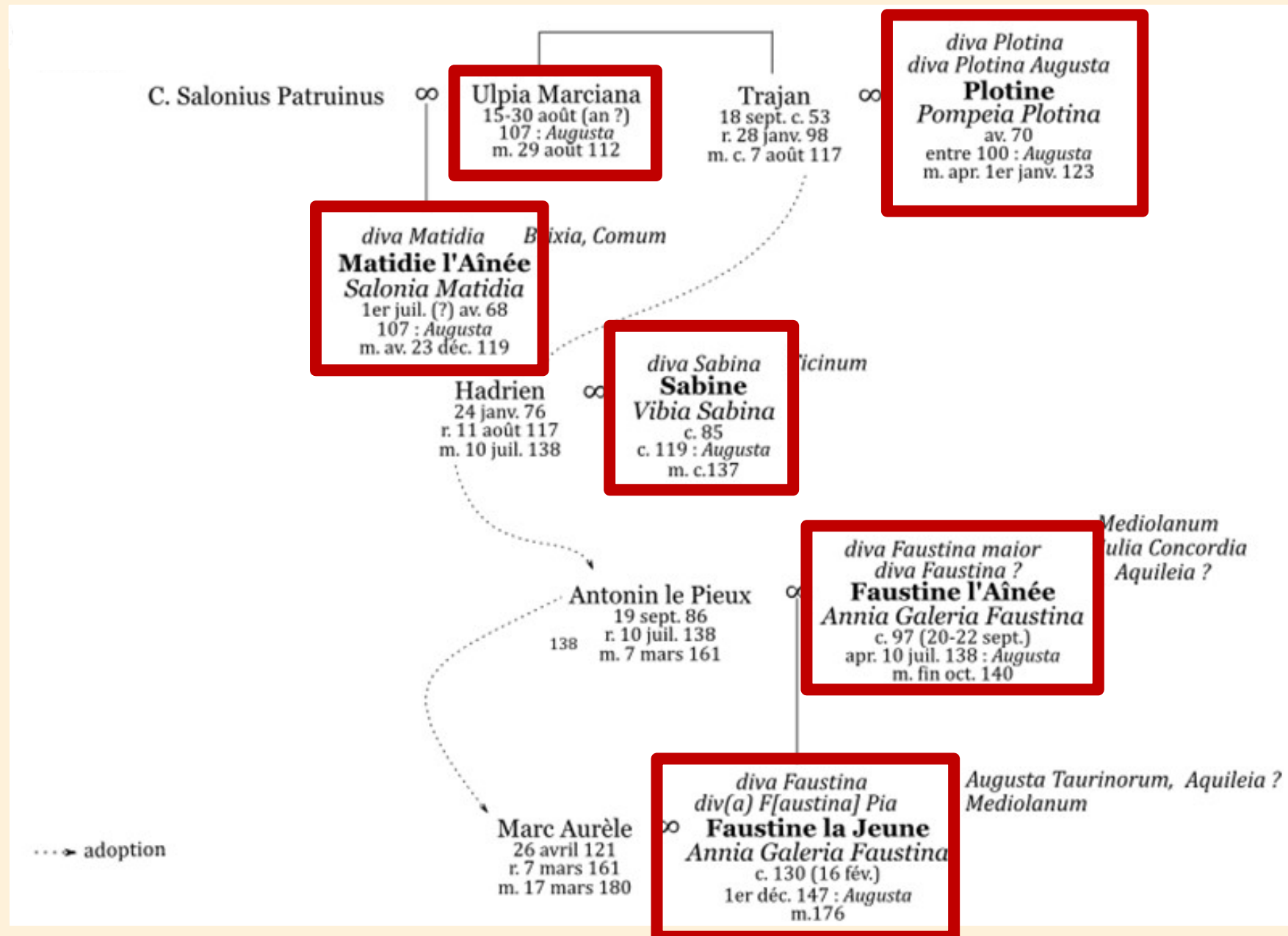
CIL, V, 520 (Tergeste = Trieste)



M(atrici) D(eum) M(agnae), | in
memor(iam) | Usiae L(uci) fil(iae) |
Tertullinae, | sacerdotis divarum, |
matris suae, | Sextus Appuleius
Marcellus | d(ono) d(edit).

« À la déesse-mère, en mémoire
d'Usia Tertullina, fille de Lucius,
prêtresse des (femmes) divinisées,
Sextus Appuleius Marcellus a fait
ce don pour sa mère. »

FEMMES DIVINISÉES DE LA DYNASTIE ANTONINE (96-192)





STÈLE FUNÉRAIRE DE LA MIME BASSILLA

Contexte de découverte : Aquilée (Frioul-Vénétie), 1805, secteur de la basilique *Sancti Felice e Fortunato*.

Description : Stèle funéraire en calcaire. Hauteur : 94,00 cm ; largeur : 54,50 cm ; épaisseur : 14,00 cm.

Conservation : Museo archeologico nazionale di Aquileia, inv. AQ 260.

Datation : Entre 210 et 235 ap. J.-C.



*Τὴν πολλοῖς δήμοισι / πάρος, πολλαῖς δε πόλεσσι /
δόξαν φωνάεσσαν ἐνι / σκηναῖσι λαβοῦσαν (vac.) /
παντοίης ἀρετῆς ἐν μείμοις, εἶτα χοροῖσι / πολλάκις
ἐν θυμέλαις, ἀλλ' οὐχ οὕτω δε θανούση, / τῆ δεκάτῃ
μούσῃ τό λα/λεῖν σοφὸς Ἡρακλείδης, / μειμάδι
Βασίλλῃ στήλῃν / θέτο βιολόγος φῶς (vac.) / Ἡ δὲ
καὶ νέκυς οὔσα ἴσην / βίου ἔλλαχε τειμὴν / μουσικόν
εἰς δάπεδον / σῶμ' ἀναπαυσάμενη. / (vac.) Ταῦτα
(vac.) / οἱ σύσκηνοί σου λέγουσιν· / εὐψύχει,
Βασίλλα, οὐδεὶς ἀθά / (vac.) νατος (vac.).*

« Pour la femme qui s'est établie une réputation retentissante auprès de nombreuses personnes et en de nombreuses cités, par ses nombreux talents d'abord dans l'art du mime, puis dans le chœur, qui mourut souvent sur scène mais jamais de cette façon. Pour la mime Bassilla, la dixième muse, l'acteur de mime Héraclidès, habile en discours, a posé cette stèle. Elle a fait preuve d'un même honneur dans la vie et dans la mort, son corps reposant dans le lit des muses. C'est la vie ! Ton compagnon acteur te dit :
Adieu, Bassilla, personne n'est immortel ! »

ΤΗΝ ΠΟΛΛΟΙΣ ΑΗΛΟΙΣ
ΠΑΡΟΣ ΠΟΛΛΙΣ ΔΕ ΠΟΛΕΣ
ΔΟΣ ΑΝΦΩΝ ΔΕ ΣΑΝΕΝ
ΣΚΗΝΑΙΣ ΔΑΒΟΥΣ ΑΝ
ΠΑΝΤΟΙ Η ΕΡΕΤΗ ΕΝΕ
ΜΟΙΣ ΕΠΑΧΟΡΟΙΣ
ΠΟΛΛΑ ΚΙ ΕΝΘΥ ΜΕΛΑΙΟ
ΛΟΥΧΟΥ ΤΩ ΔΕ ΘΑΝΟΥΣ Η
ΤΗ ΔΕ ΚΑΤΗ ΜΟΥΣ Η ΤΟ Μ
ΔΕΙΝΟ ΦΟΣ Η ΡΑΚΛΕΙΑ Η
ΜΕΤΑ ΔΕ ΒΑΣΙΛΛΗ ΣΤΗ Η
ΘΕ ΤΟ ΒΙΟΛΟΓΟΣ ΦΩΣ
ΠΑΝ ΚΑΙ ΝΕΡΟΥΣ ΑΙΣ Η
ΒΙΟΥΣ ΔΑΧΕΤΕ ΕΙ ΜΗ
ΜΟΥΣ ΚΟΝΕΙΣ ΔΑ ΠΕΔΟΝ
ΣΩΛΑΝ ΑΠΑΥΣΑ ΜΕΝ
ΕΑΥΤΑ
ΘΟΥΣ ΚΗΝΟΙΣ ΟΥ ΔΕ ΤΟΥΣ ΙΝ
ΟΥΣ ΒΑΣΙΛΛΑ ΟΥ ΔΕ ΟΛΟΝ
ΝΑΙΟΣ

DES MÉTHODES

pour faire revivre la parole
des femmes antiques



STÈLE FUNÉRAIRE DE TRITA

Musée Rollin, Autun

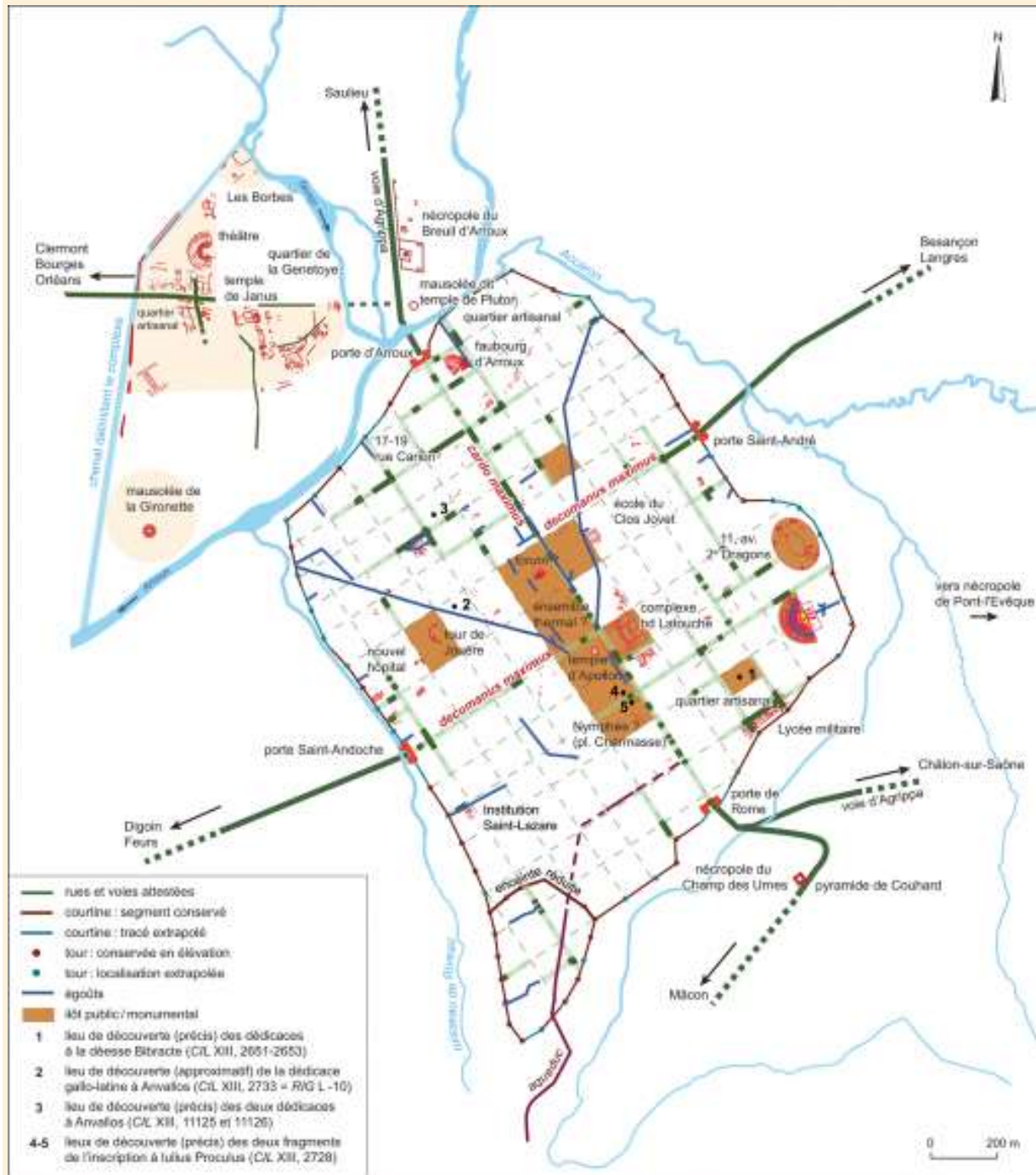
D'après VENAULT S., DEYTS S., LE BOHEC Y., LABAUNE Y., 2009, « Les stèles funéraires de la nécropole de Pont-l'Évêque : Contextes de découverte et étude du corpus », *Bulletin archéologique du CTHS*, 35, p. 129-204.

STÈLE FUNÉRAIRE DE BLUSSUS ET DE SA FAMILLE

Musée régional de Mayence



AUGUSTODUNUM ET SON SUBURBIUM PROCHE



Plan cumulatif des découvertes avec mention des indices d'occupation d'époque julio-claudienne

Y. Labaune (Artehis),
A. Tisserand (Artehis)

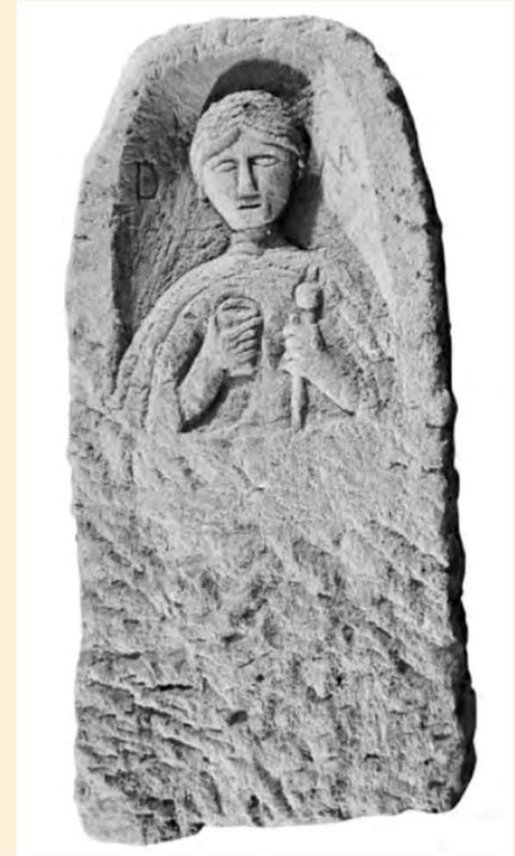
STÈLES D'ARTISANS



Stèle d'un
artisan du métal
Musée Rolin à Autun

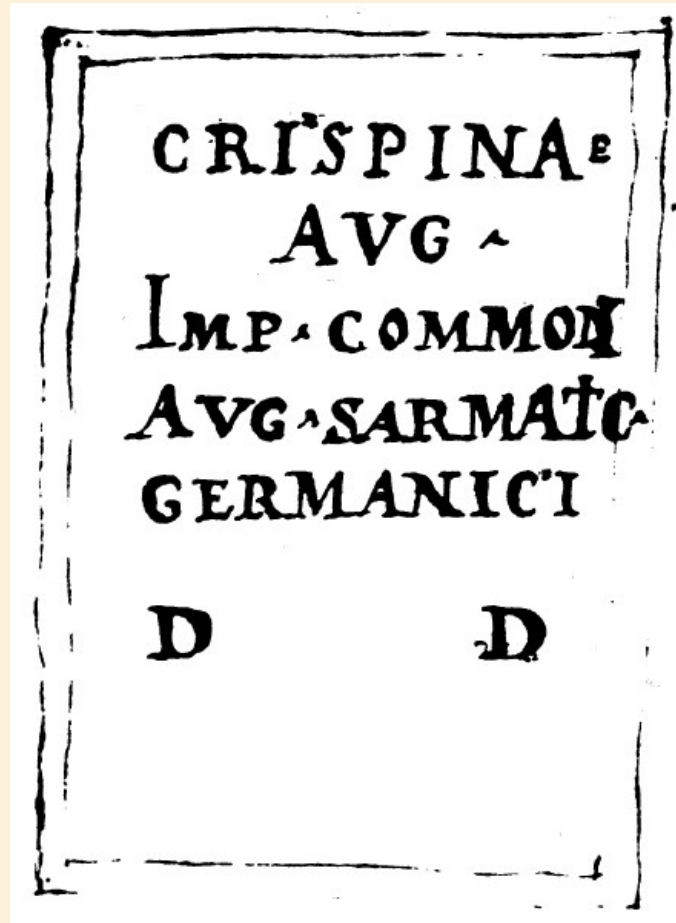


Stèle d'un
artisan du métal
Musée Rolin à Autun



Stèle d'Hilaricla (?)
Musée Rolin à Autun

INSCRIPTION EN L'HONNEUR
DE CRISPINE



CIL, V, 80* (*Bellunum* = Belluno) - Dessin de G. Doglioni



FRAGMENT
D'INSCRIPTION EN
L'HONNEUR DE
MARC-AURÈLE OU
LUCIUS VERUS

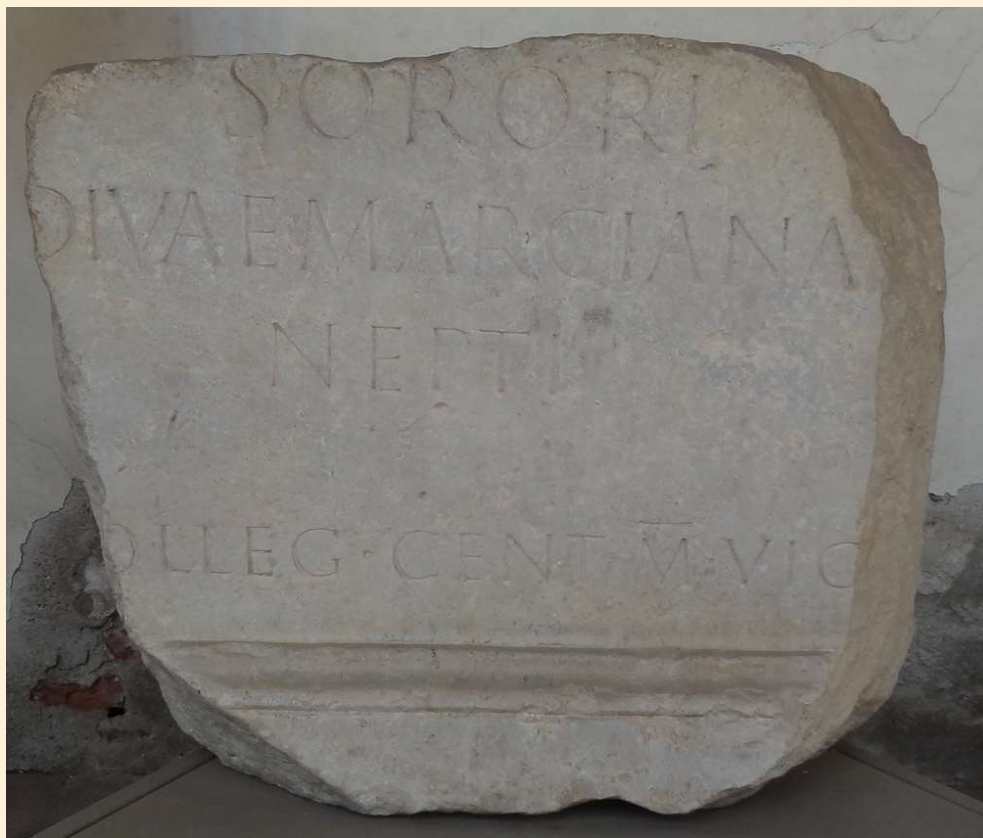


Terzio di
Aquileia

CIL, V, 8266 (Aquileia)

INSCRIPTION EN L'HONNEUR DE MATIDIE LA JEUNE

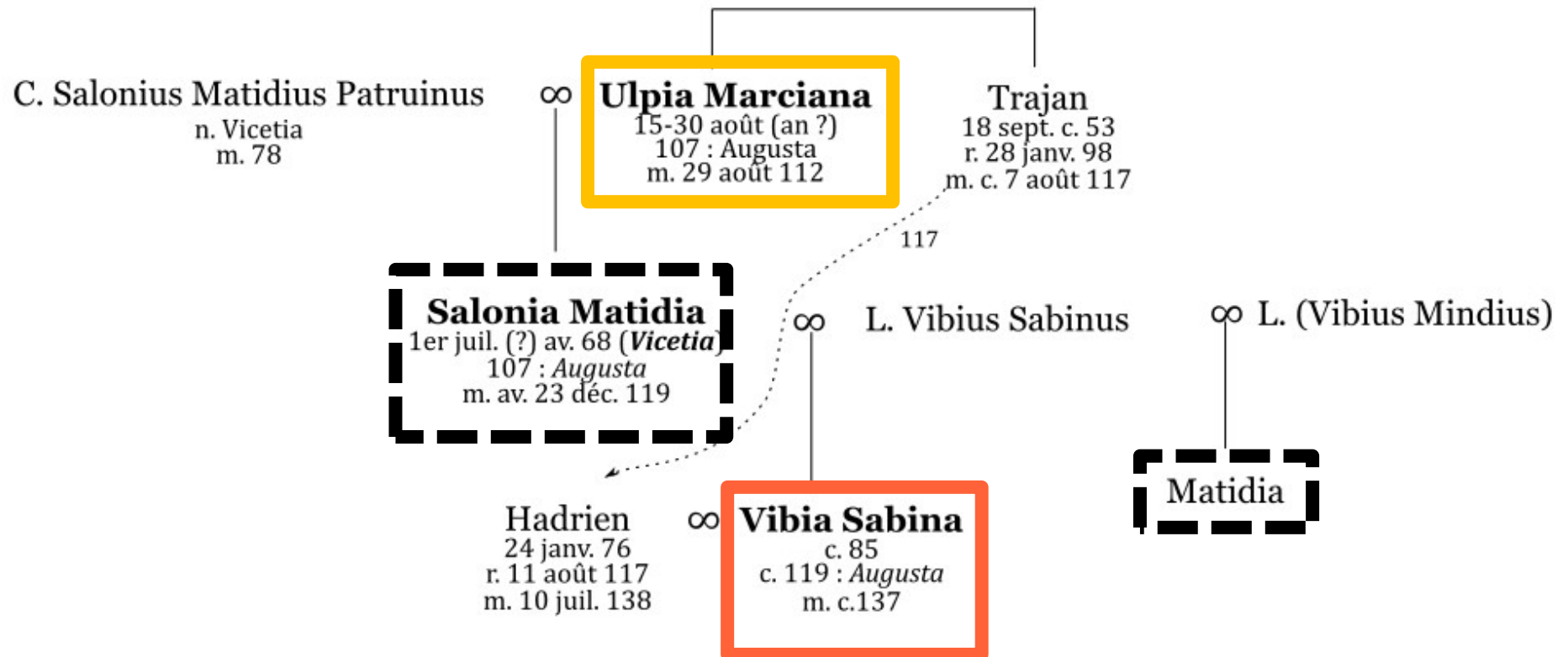
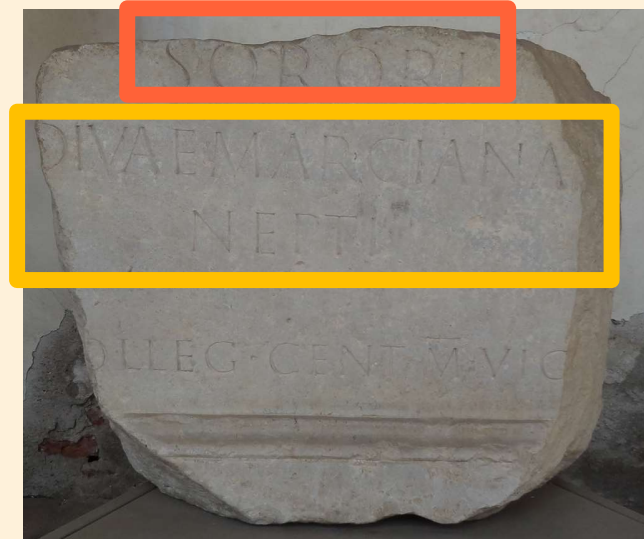
CIL, V, 3111 (*Vicetia* = *Vicenza*, *Vicence*) [Matidiae], | [divae Matidiae
Aug(ustae)] | [filiae], | [divae
Sabinae Aug(ustae)] | sorori, |
divae Marcianae [Aug(ustae)] |
nep(o)ti, | [c]olleg(ium)
cent(onariorum) m(unicipii)
Vic[et(inorum)].



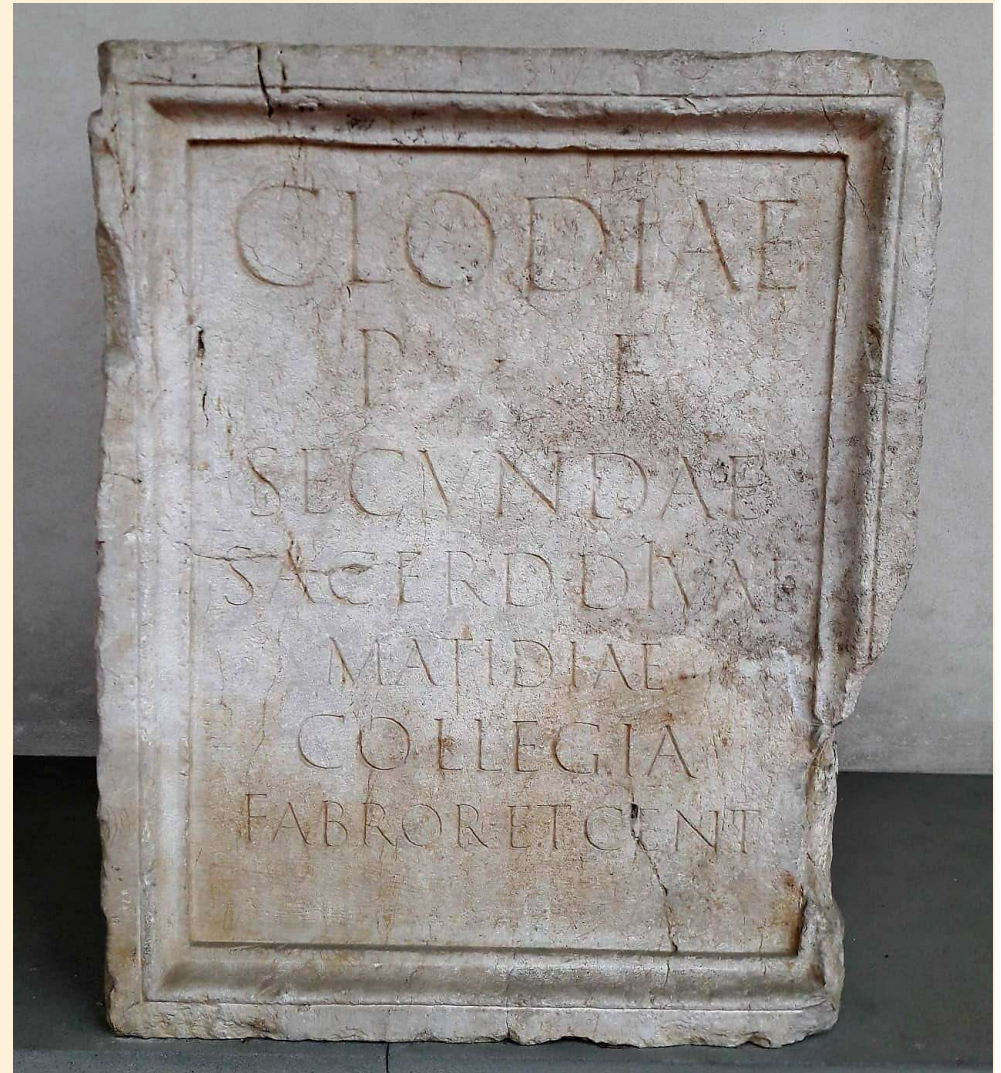
Vicence, Museo Naturalistico-Archeologico
(Inv. E 1-79)

« À Matidie, fille de Matidie
Auguste divinisée, sœur de
Sabine Auguste divinisée,
petite-fille de Marciana
Auguste, le collège des
centonaires du municpe de
Vicetia. »

CIL, V, 3111 (Vicetia = Vicenza, Vicence)



BASE DE STATUE EN
L'HONNEUR DE
CLODIA SECUNDA



Brescia, Museo di Santa Giulia
Photos L. Cazes



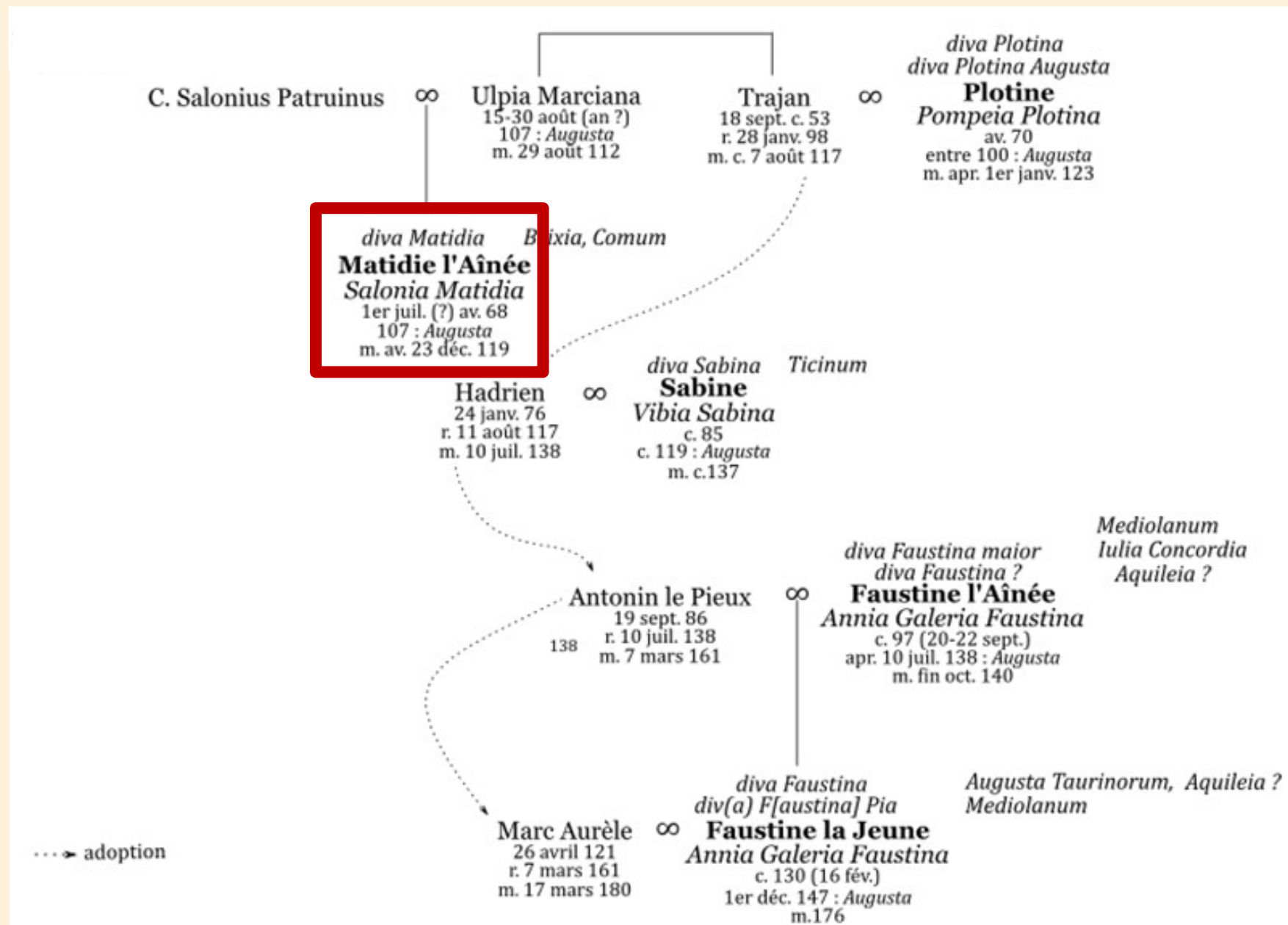
AE, 1991, 822 (*Brixia* = Brescia)



*Clodiae, | P(ubli) f(iliae), |
Secundae, | sacerdoti divae |
Matidiae, | collegia | fabror(um) et
cent(onarium).*

« À Clodia Secunda, fille de Publius, prêtresse de Matidie divinisée, les collèges des fabrii et des centonaires.»

FEMMES DIVINISÉES DE LA DYNASTIE ANTONINE (96-192)





ÉGLISE AG. GHIORGHIOS



Akraiphia (Béotie)

Photos R. Guicharrousse

AUTRES INSCRIPTIONS FUNÉRAIRES D'ARTISTES ROMAINES



L'archimima, Claudia Hermione

Description : Stèle funéraire en marbre 25 cm de diamètre

Découverte : 1614, basilique Saint Pierre (Rome)

Conservation : Musei Vaticani, Galleria Lapidaria, 8, 17, inv. 5693

Datation : II^e siècle ap. J.-C.

Dormi / Claudiae / Hermionae / archimimae su/i temporis prim/ae here/des.

La psaltria, Hymnis

Découverte : Rome, *via Casilina, Marranella, colombario E.*

Description : Plaque colombarie en marbre, 9 x 19 cm

Conservation : Museo Nazionale Romano, Terme di Diocleziano, salle I, inv. 61712.

Datation : I^{er} siècle ap. J.-C.

Hymnis / Gellia, / annorum XIIIX / psaltria.



10) Bassilla, *mima*

BIBLIOGRAPHIE : PETRETTINI 1826, 61-69 ; CORBATO 1947, 188-203 ; BONARIA 1965, 332 ; SPRUIT 1966, n° 36 ; GARTON 1972, 57 ; LEPPIN 1992, 216 ; CSAPO-SLATER 1995, 377 ; WEBB 2002, 301-302 ; PEREA YEBENES 2004, 30-31 ; PRAUSCELLO 2004, 56 ; FERTL 2005, 176-177 ; BOFFO 2009, 127.

SOURCES : *CIG*, XXXIII, 6750 ; *IG XIV*, 2342 ; *EG*, 609 ; *GVI*, 675.

Contexte de découverte : Inscription retrouvée à Aquilée en 1805 lors de fouilles occasionnelles menées par l'inspecteur fluvial Girolamo Moschettini, au sud-est de la ville dans la zone de la basilique *Sancti Felice e Fortunato*, aujourd'hui détruite. L'inscription était réemployée comme couvercle de sépulture dans la zone du cimetière près de la basilique.

Description : Stèle funéraire en calcaire surmontée d'un clipeus sculpté. Hauteur : 94,00 cm ; Largeur : 54,50 cm ; Épaisseur : 14,00 cm. Au-dessus du champ épigraphique, dans une niche circulaire, est sculpté le relief d'un buste de femme, probablement la défunte. Lettres élégantes et soignées. Épigramme funéraire.

Lieu de conservation : Inscription conservée à Aquilée, au *Museo archeologico nazionale di Aquileia*, inv. AQ 260.

Datation : Entre 210 et 235 ap. J.-C. (Style et iconographie).

Texte :

*Τὴν πολλοῖς δῆμοισι / πάρος, πολλοῖς δὲ πόλεσσι / δόξαν φωνάεσσαν ἐνι / σκιναῖσι
λαβοῦσαν (vac.) / παντοίης ἀρετῆς ἐν μείμοισι, εἴτα χοροῖσι / πολλὰκις ἐν θυμέλαις,
ἀλλ' οὐχ οὕτω δε θανοῦση, / τῇ δεκάτῃ μούσῃ τό λα/λεῖν σοφός Ἡρακλειδῆς, / μειμάδι
Βασίλλῃ στήλῃν / θέτο βιολόγος φῶς (vac.) / Ἡ ὄη καὶ νέκυσ οὐσα ἴσῃν / βίου ἐλλαχε
τειμήν / μουσικόν εἰς δάπεδον / σῶμι ἀναπαυσαμένη. / (vac.) Ταῦτα (vac.) / οἱ σύσκινοί σου
λέγουσιν : / εὐψύχει, Βασίλλα, οὐδεὶς ἀθά / (vac.) νατος (vac.).*

Traduction : À partir des traductions de Perea Yebenes et Webb et des commentaires de Corbato et Prauscello.

« Pour la femme qui s'est établie une réputation retentissante auprès de nombreuses personnes et en de nombreuses cités, par ses nombreux talents d'abord dans l'art du mime, puis dans le chœur, qui mourut souvent sur scène mais jamais de cette façon. Pour la mime Bassilla, la dixième muse, l'acteur de mime Héraclidès, habile en discours, a posé cette stèle. Elle a fait preuve d'un même honneur dans la vie et dans la mort, son corps reposant dans le lit des muses. C'est la vie ! Ton compagnon acteur te dit : « Adieu, Bassilla, personne n'est immortel ! » »

COMMENTAIRE :

Depuis sa découverte en 1805 et sa première publication, l'inscription de la mime

25) Claudia Hermiona, *Archimima*

BIBLIOGRAPHIE : SPRUIT 1966, n° 52 ; LEPPIN 1992, 248 ; LANCIANI 1994, 52 ; PEREA YEBENES 2004, 29 ; FERTL 2005, 185 ; KOLB – FUGMANN 2008, 195-197 ; GREGORI 2011, 187.

SOURCES : *CIL*, VI, 10106 ; *ILS*, 5211 ; *EDR*, 108801.

Contexte de découverte : Inscription trouvée à Rome dans l'*atrium* de la Basilique Saint Pierre le 19 juillet 1614.

Description : Clipeus en marbre. Inscription funéraire. Diamètre : 25,60 cm ; Hauteur des lettres : 2,50-4,50 cm.

Lieu de conservation : Inscription conservée au Vatican, aux *Musei Vaticani*, *Galleria Lapidaria*, 8, 17, inv. 5693.

Datation : II^e siècle ap. J.-C. (Paléographie et archéologie).

Texte :

Dormi / Claudiae / Hermionae / archimimae su/i temporis prim/ae here/des.



COMMENTAIRE :

Ce monument funéraire a été réalisé pour l'*archimima*, Claudia Hermione, par ses

*27) Hymnis, *psaltria*

BIBLIOGRAPHIE : VINCENT 2011, CMC 111 ; CARUSO 2012a (Photo.).

SOURCES : *CIL*, VI, 39570 ; *EDR*, 4984.

Contexte de découverte : Inscription trouvée à Rome, *via Casilina, Marranella, colombario E*.

Description : Plaque colombarie en marbre avec des trous de fixation sur les côtés. Hauteur : 9,00 cm ; Largeur : 19,00 cm ; Épaisseur : 2,50 cm ; Hauteur des lettres : 2,80-4,20 cm.

Lieu de conservation : Inscription conservée à Rome, *Museo Nazionale Romano, Terme di Diocleziano*, salle I, inv. 61712.

Datation : Premier tiers du I^{er} siècle ap. J.-C. (Paléographie et archéologie).

Texte :

Hymnis / Gellia¹⁸⁷ / annorum XIII / psaltria.



COMMENTAIRE :

Inscription funéraire d'Hymnis, une *psaltria* qui vécut 18 ans. Pour Vincent, étant donné le contexte dans lequel a été retrouvée l'inscription, c'est-à-dire dans un *colombarium*, Hymnis est probablement une esclave et Gellia serait donc le nom de sa patronne. Il propose donc de corriger Gellia par Gelliae. Cependant, ce type de monument funéraire n'est pas nécessairement réservé aux esclaves et on y trouve également des affranchis. Caruso

¹⁸⁷ *Gellia(e)* : VINCENT.

DES SOURCES

pour écrire l'histoire
des femmes antiques



Photo L. Cazes

APOTHÉOSE DE SABINE

Relief de l'Arc du Portugal,
Musées Capitolins, Rome

II^e siècle apr. J.-C.



APOTHÉOSE D'ANTONIN LE PIEUX ET DE FAUSTINE L'ANCIENNE

Photo Wikipedia

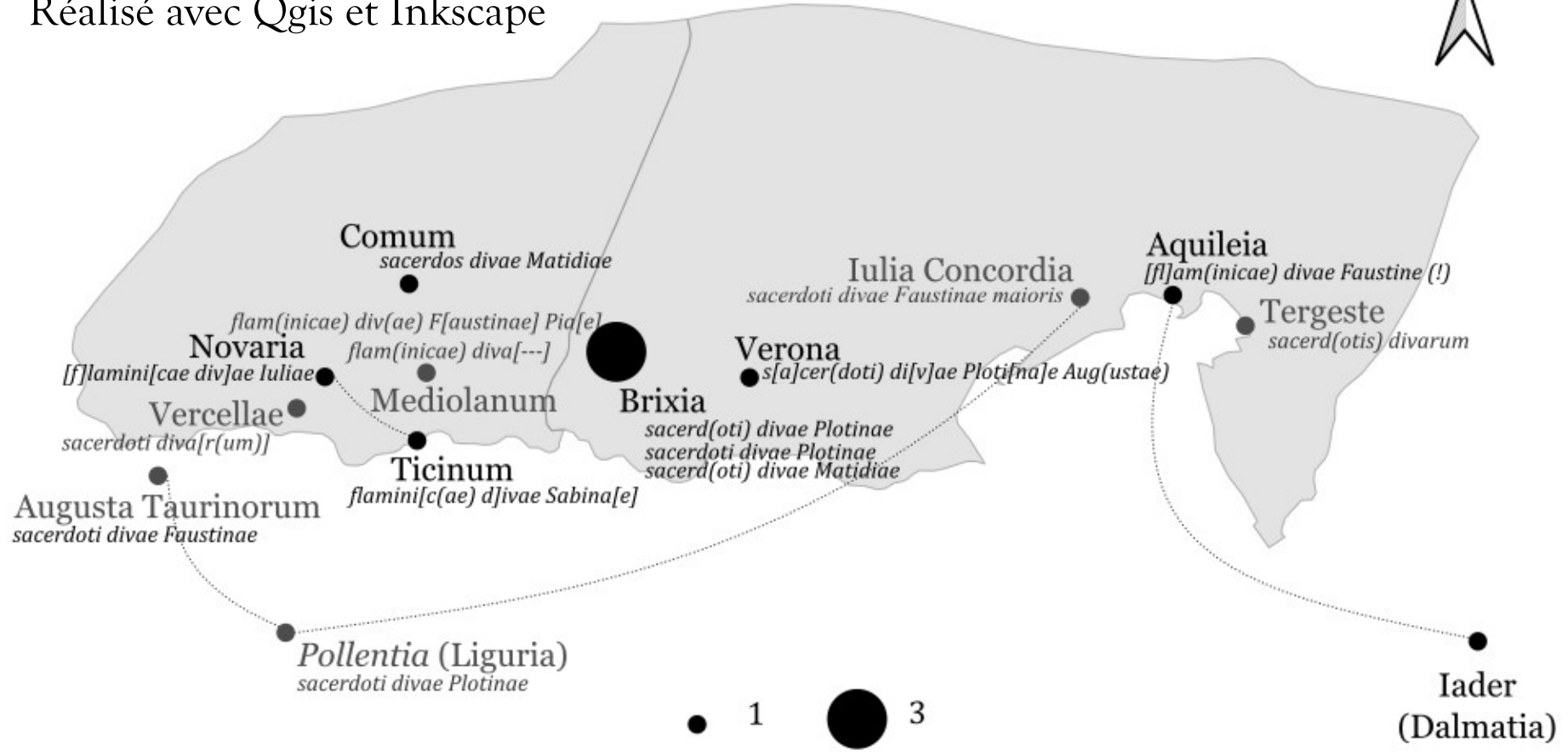


Base de la colonne d'Antonin le Pieux, Musées du Vatican, IIe s. apr. J.-C.

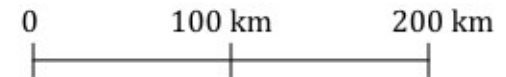
Cités dans lesquelles sont attestées des prêtresses des *divae* (117-192)

L. Cazes, 2022

Réalisé avec Qgis et Inkscape



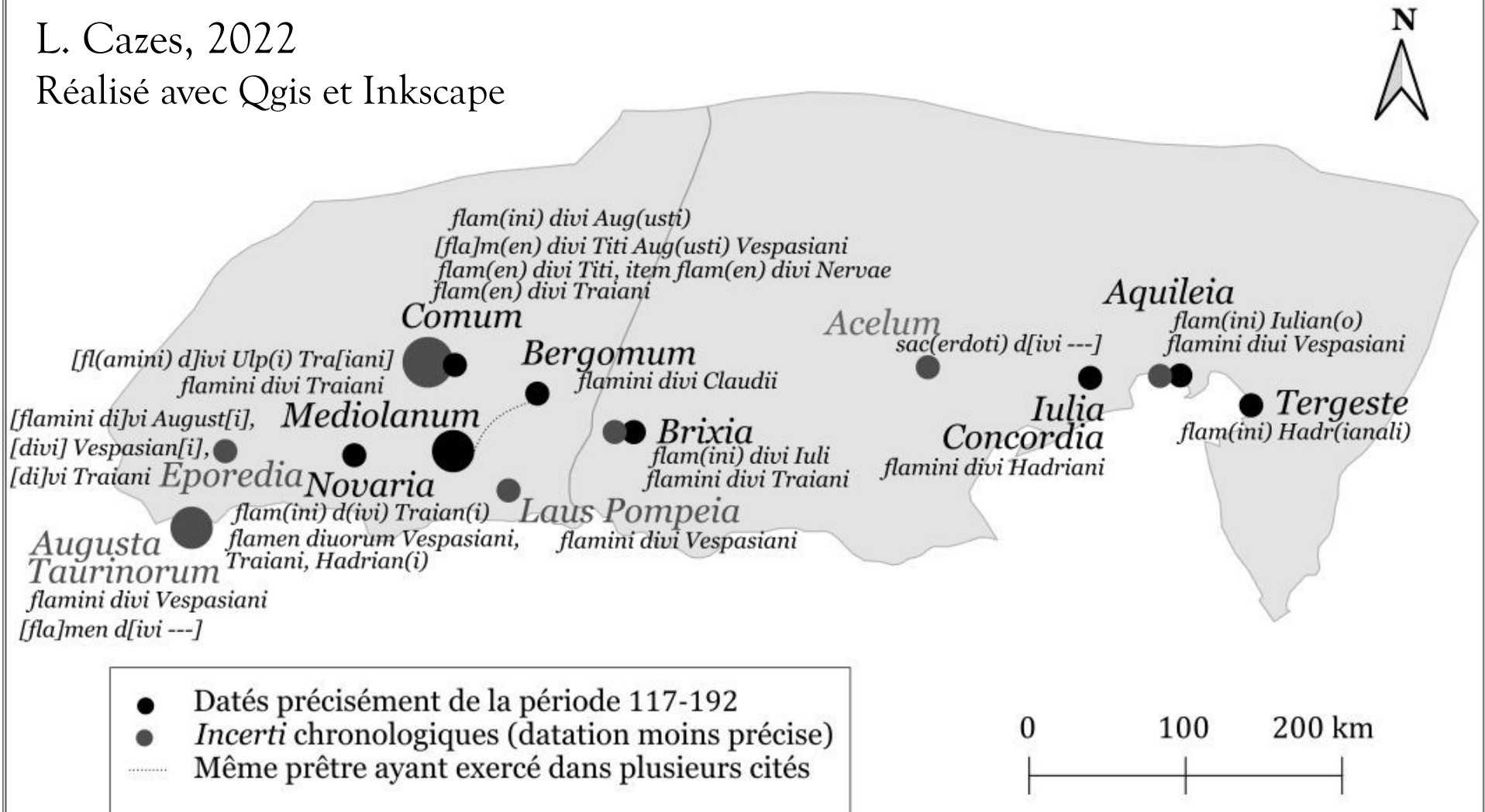
- Prêtresses de *divae* ayant exercé durant la période 117-192
- *Incertae* chronologiques
- Même prêtresse ayant exercé dans plusieurs cités



Cités dans lesquelles sont attestés des prêtres des empereurs divinisés (II^e s. apr. J.-C.)

L. Cazes, 2022

Réalisé avec Qgis et Inkscape





STÈLE FUNÉRAIRE DE TRITA

Musée Rollin, Autun

D'après VENAULT S., DEYTS S., LE BOHEC Y., LABAUNE Y., 2009, « Les stèles funéraires de la nécropole de Pont-l'Évêque : Contextes de découverte et étude du corpus », *Bulletin archéologique du CTHS*, 35, p. 129-204.

7636 v. f. | **Cornelia L. I.** | **Venusta** | **clavaria sibi et** | **P. Aebutio**
M. f. Stel. | **clavario, Aug., vir.,** | **et Crescenti libertae et** | **Muroni delicatae.**

*V(iva) f(ecit) / Cornelia L(uci) l(iberta) / Venusta /
Clavaria sibi et / P(ublio) Aebutio M(arci) f(ilio)
Stel(latina) / clavario Aug(ustali) vir(o) / et
Crescenti libertae et / Muroni delicatae*

« Cornelia Venusta, affranchie de Lucius, fabricante de clous, a fait construire (ce monument) de son vivant pour elle-même et pour Publius Aebutius de la tribu Stellatine, fabricant de clous, Augustalis, et pour Crescens son affranchie Muron sa *delicata*. »

Musée Pierre-Noël,
Saint-Dié-des-Vosges



STÈLE DITE DU « MAÎTRE DE FORGE »

TUYAU DE PLOMB DE TARENTIA SECUNDILLA

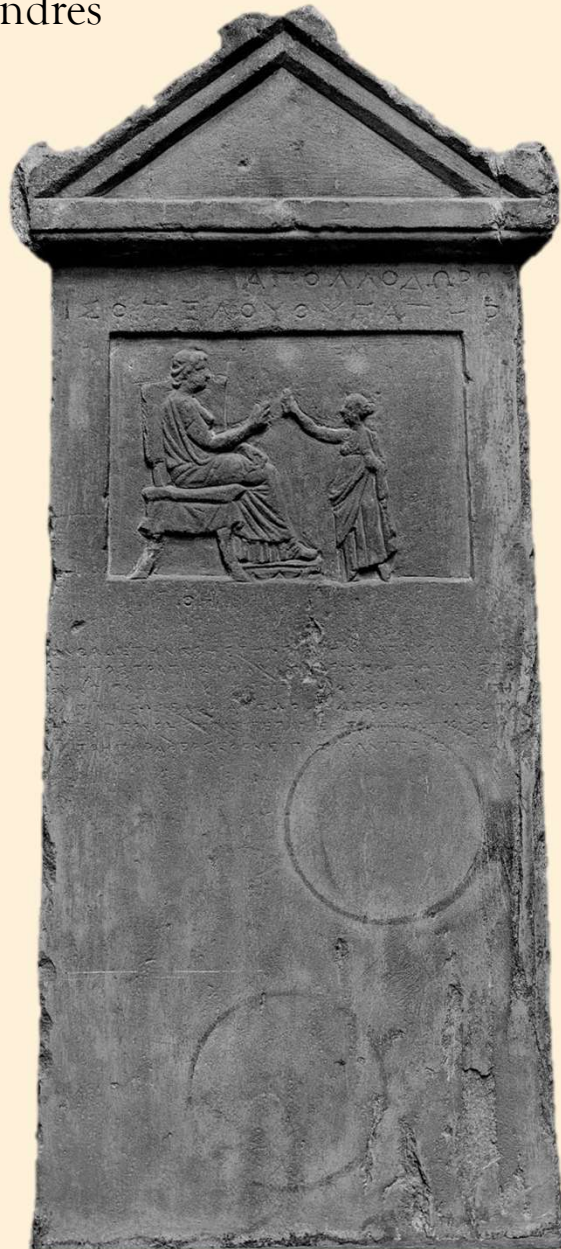
Musée et théâtre romain, Lyon



Terent(ia) Secundilla L(ugduni) f(ecit)

« Terentia Secundilla a fait (ce tuyau) à Lyon »

Athènes, IV^e siècle
British Museum,
Londres



STÈLE FUNÉRAIRE DE MÉLITTA

« La nourrice Mélitta, fille de l'isotèle Apollodore

Ici, la terre couvre la bonne nourrice
d'Hippostrate. Maintenant encore vous lui faites
défaut, et pendant que vous viviez, je vous aimais,
nourrice, et maintenant encore pendant que vous
êtes sous la terre, je vous vénère, et je vous
honorerai tant que je vivrai, et je sais que vous
écherra sous la terre le plus grand honneur chez
Perséphone et Pluton, si du moins les bons sont
récompensés. »

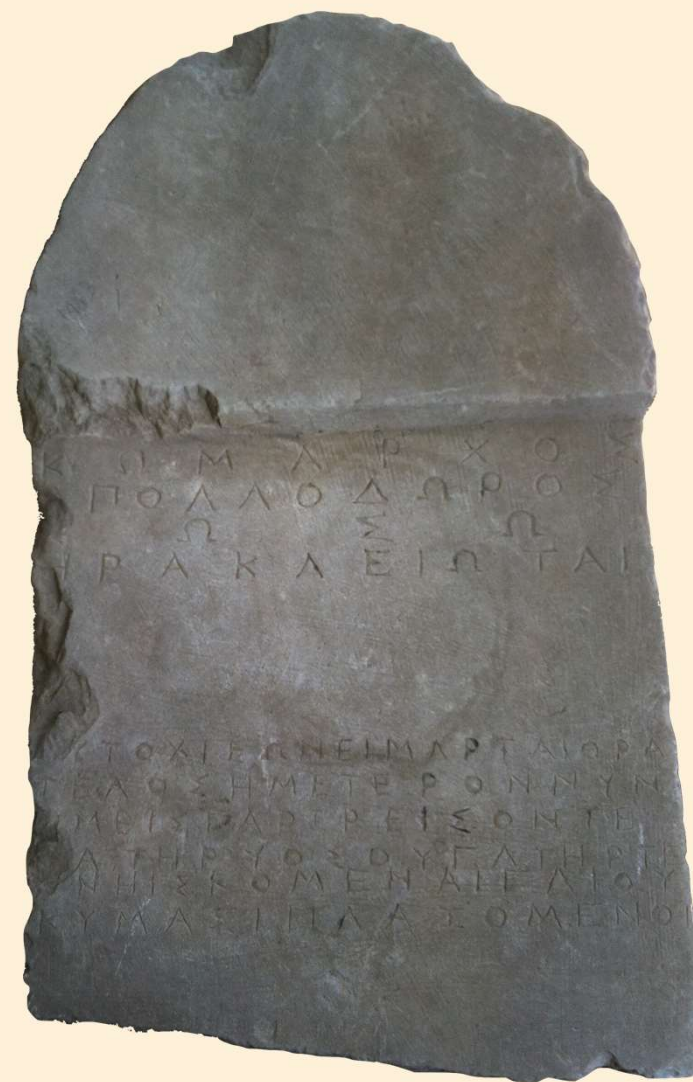
(trad. M.-L. Sronek)

STÈLE FUNÉRAIRE DE KÔMARCHOS

« Kômarchos, Apollodôros et Sôsô
d'Héraclée.

Vois notre fin maintenant, de quelle
manière notre destin a été décidé par
le sort. En effet, nous trois, qui
sommes père, fils et fille, sommes
disparus sur les flots vacillants de la
mer Égée. »

(trad. R. Guicharrousse)



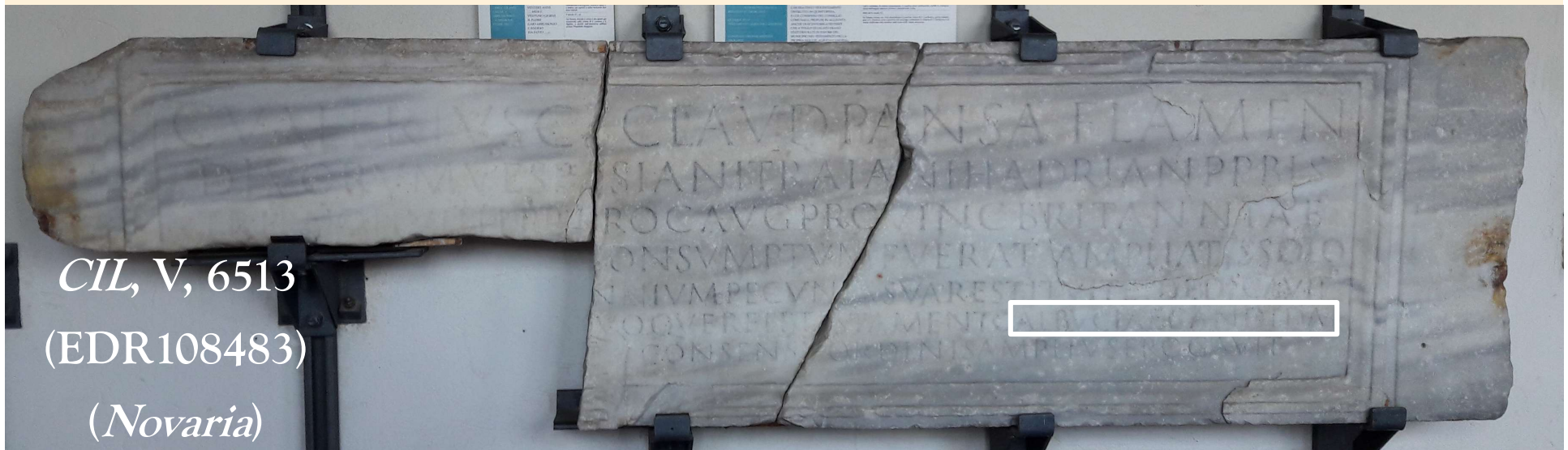
Musée épigraphique, Athènes
Photo R. Guicharrousse

CIL, V, 6514 (Novaria) (EDR108484)



[C(aio) Valerio ---] | [Pansae] | [---
fl]am(ini) | [divi] Had[riani], | [f]lamini
| [divor(um)] Vespas(iani) e[t] |
[Traian(i), p]atr(ono), [eq(uiti)] R(omano)
| [et] Albuciae, M(arci) [f(iliae)], |
[C]andidae, | [f]lamini[cae] | [div]ae
Iuliae No[var(iae)], | flaminic[ae] |
[d]ivae Sabina[e] | Ticini, | [---] | [---]ER[---
] | [---].

« À Gaius Valerius Pansa [---], flamine d'Hadrien divinisé, flamine de Vespasien et de Trajan divinisés, patron, chevalier romain et Albucia Candida, fille de Marcus, flaminique de Julie divinisée à Novaria, flaminique de Sabine divinisée à Ticinum [---]. »



CIL, V, 6513

(EDR108483)

(Novaria)

C(aius) Valerius, C(ai) f(ilius), Claud(ia), Pansa, flamen | divorum Vespasiani, Traiani, Hadrian(i), p(rimus)(pilus) bis, | trib(unus) coh(ortis) VIII pr(aetoriae), proc(urator) Aug(usti) provinc(iae) Britanniae, | balineum quod vi consumptum fuerat, ampliatis solo | et operibus intra biennium pecunia sua restituit et dedicavit, | in quod opus legata quoque rei p(ublicae) testamento Albuciae Candidae | uxoris suae ((sestertia)) CC, consensu ordinis amplius erogavit.

« Gaius Valerius Pansa, fils de Gaius, de la tribu Claudia, flamine de Vespasien, Trajan et Hadrien divinisés, deux fois primipile, tribun de la neuvième cohorte prétorienne, procurateur d'Auguste pour la province de Bretagne, a restauré sur ses fonds propres et a dédié les bains publics qui avaient été détruits par la violence, les travaux ayant été prolongés par lui de deux ans, 200 000 sesterces ayant aussi été léguées à la cité par Albucia Candida, sa femme, pour cette entreprise, il put en dépenser davantage avec l'accord de l'ordre (municipal). »